

l'honneur du Bas-Canada que ce recueil puisse se maintenir dans les conditions d'existence larges et libérales que nous lui avons d'abord données avec peut-être trop de hardiesse et de confiance.

Nous avons, en effet, tenu beaucoup plus que les promesses de notre prospectus. Par le caractère employé et par les nombreux suppléments que nous avons publiés nous avons jusqu'ici donné presque trois fois plus de matière à lire que l'on n'avait droit d'en attendre. Nous avons voulu par là assurer à notre publication, sans lui ôter en rien le cachet particulier qui doit la distinguer, la plus grande variété possible dans les limites du cadre que nous avons tracé. Nous avons publié un grand nombre de gravures, la plupart originales, et c'est grâce au *Journal de l'Instruction Publique* que nos descendants pourront avoir quelque idée des traits et de la physionomie de plusieurs de nos hommes les plus distingués. Tout en encourageant les artistes canadiens, nous avons cru devoir joindre au burin de nos graveurs, Walker et Leggo, ceux de quelques-uns des meilleurs artistes de Paris.

Pour faire valoir avec plus d'avantage ces gravures, nous n'avons pas hésité à substituer à celui que nous avons choisi par raison d'économie, du papier d'une qualité supérieure et par conséquent bien coûteux.

Enfin, d'excellents articles dus à la plume de nos collaborateurs, ont fréquemment rompu la monotonie de notre rédaction et nous ne saurions surtout témoigner trop de reconnaissance à nos amis, MM. de Puibusque, Verreau et de Fenouillet, certains qu'elle n'égale pas encore celle de nos lecteurs. Nous avons emprunté au Répertoire de M. Huston et à la presse politique, quelques poésies canadiennes que nous avons entremêlées aux œuvres plus parfaites, mais moins intéressantes pour nous, des auteurs français classiques ou contemporains.

Nous nous proposons de continuer dans l'année qui commence l'exécution du programme que nous avons suivi dans les deux années écoulées. De nouvelles biographies canadiennes, accompagnées de portraits, viendront prendre leur place à côté de celles qui forment déjà une petite galerie qui nous est propre et dont nous avons la faiblesse d'être quelque peu fiers. Les articles sur la pédagogie que nous empruntons généralement au *Journal des Instituteurs* de M. Rapet ou au *Manuel Général de l'Instruction Primaire* de M. Barrau, continueront à remplir cette partie de nos colonnes; on les dirait généralement écrits pour notre pays, tant ils s'y appliquent parfaitement, et nous apprenons de tous côtés tout le bien qu'ils ont fait. Nos articles sur l'architecture des écoles seront prochainement terminés; et si une entreprise de ce genre pouvait avoir quelque chance de succès, nous n'hésiterions pas à nous rendre au désir qui nous est exprimé par beaucoup d'abonnés, de les publier séparément en un volume. Les revues bibliographiques et le bulletin des publications récentes, qui nous ont peut-être coûté plus d'ouvrage que tout le reste de notre journal, seront toujours à leur poste, prêts à tenir nos lecteurs au courant du mouvement intellectuel de l'Europe et de l'Amérique. Les faits divers que nous avons divisés cette année en bulletins des sciences, des lettres, de

l'instruction publique, des arts et des beaux-arts, ont été de cette manière groupés avec plus de méthode et plus d'utilité. Notre ambition serait d'ajouter à cette partie importante de notre feuille, un bulletin des connaissances utiles au point de vue de l'économie domestique, contenant des recettes et autres choses de ce genre, un bulletin des bons exemples, qui rapporterait tous les traits de courage, de charité et de dévouement, et enfin un bulletin des accidents par imprudence, qui serait de la plus grande utilité pour les pères de famille et les chefs d'institution; mais, pour cela, il nous faudrait surtout l'aide de correspondants prompts à nous donner des renseignements sur ce qui se passe dans les diverses parties du pays, et qui missent en même temps de côté tout amour-propre d'auteur, en se contentant de voir le plus souvent leurs lettres analysées et non pas reproduites. *Last though not least*, notre petite revue mensuelle continuera à dérouler chaque mois un sommaire rapide des événements du monde entier, et discourra aussi gaillardement que par le passé, des hommes et des choses, en ayant le soin de ne pas s'aventurer trop loin sur le terrain brûlant de la politique.

Enfin, rien ne nous coûtera pour rendre aussi intéressant et aussi utile qu'il est possible un journal auquel nous avons consacré, depuis deux ans, une très grande, peut-être une trop grande partie de notre temps, et pour le succès duquel nous voyons avec plaisir que toute la presse française, sans distinction de partis politiques, a fait des vœux constants et sincères. Puissent nos lecteurs nous tenir compte de notre travail en s'efforçant de répandre notre feuille; c'est la seule récompense que nous leur demandons!

#### Aux Amis de l'Éducation.

Nous adressons notre journal aujourd'hui à un grand nombre de personnes qui ne sont pas abonnées, espérant les engager par là à le devenir; nous leur enverrons également notre prochaine livraison, et si alors, elles ne pensent point devoir s'abonner, elles voudront bien nous renvoyer l'une et l'autre. Dans le cas où l'on consentirait à recevoir le journal, on vaudra bien se rappeler que l'abonnement est payable d'avance. C'est une condition que nos anciens lecteurs feront bien aussi de ne point perdre de vue.

#### Aux Maisons d'Éducation et aux Instituts Littéraires.

Nous regrettons vivement que l'insuffisance de la subvention accordée aux deux journaux d'éducation du Bas-Canada, nous contraigne de cesser l'envoi gratuit que nous avons fait jusqu'ici de notre journal aux maisons d'éducation et aux instituts littéraires. Mais nous avons suffisamment expliqué dans l'article qui précède la position qui nous est faite pour que l'on ne voie, dans cette mesure, qu'une conséquence du peu d'encouragement donné par les particuliers aux entreprises purement littéraires et scientifiques, et nulle mauvaise volonté de notre part. Nous continuerons d'adresser notre journal à toutes les institutions qui sont déjà sur nos listes; mais elles doivent s'attendre à en payer l'abonnement pour cette année.